

## PRÉSENTATION DE L'EXHIBITION DU 6 MAI 1925 CHEZ ROSENBERG

### *De Chirico*

Ce qui est remarquable tout d'abord dans l'oeuvre de Giorgio de Chirico, c'est *le sens de l'illusion*: autant dire un des éléments indispensables à tous les arts et le principal de tous. Les formes, réelles ou phantastiques, placées dans l'espace avec assurance et précision, composent cette unité architecturale par quoi chacune d'elles devient nécessaire à l'ensemble du tableau. La lumière adère à l'objet, fait ressortir la ligne exacte de ses contours, crée une image claire et accessible, que notre esprit accueille avec cette joie soudaine que nous donne toute création achevée. Giorgio de Chirico n'a jamais posé des limites *a priori* à son inspiration. Esprit essentiellement moderne, ce qui d'abord le frappa ce fut l'aspect magique de certaines villes d'une construction architecturale droite et puissante, en des journées très calmes, sous un ciel dense bas à l'horizon. Les hommes prirent tantôt l'immobilité des statues, tantôt se mirent à parcourir les rues tels des fantômes dirigés vers un but déterminé, mais inexplicable: les cieux, assombris, se baignèrent d'une lumière d'eclipse étrange et puissante.

Il vécut ensuite la joie des coteaux romains où les plantes s'épanouissent au soleil avec la richesse des contrées heureuses: où les maisons se rassemblent tantôt à l'ombre des arbres comme pour s'endormir, et tantôt, géométriques et lumineuses, aux larges pieds des collines – dans un éloignement reposé et très doux, presque une vision détachée du monde et de la vie.

Portraitiste, Giorgio de Chirico eut toujours soin de saisir la figure humaine dans son moment de ressemblance la plus intime; il assembla les figures pour donner au tableau un sens plus vaste et le rendre plus solennel; il plaça à côté du portrait le buste d'une statue, pour un contraste séduisant entre l'inaltérable sérénité de la statue et la vivacité pathétique de la figure humaine.

En ces derniers temps, le sens mystérieux du rêve s'est à nouveau imposé à son esprit: en une lumière neutre, en une atmosphère de brume où les derniers plans s'estompent, les fantômes des époques lointaines reviennent à lui. Mais, depuis ses toutes premières toiles jusque aux plus récentes, on retrouve: partout et toujours, dans l'oeuvre de Giorgio de Chirico cette même faculté de révéler les aspect les plus nouveaux et surprenants en ce ton limpide et noble qui les exhausse à la puissance du mythe.

### *G. Castelfranco*